

LA PRESSE EN PARLE

«Freud, dernier combat»

Pièce de Aude de Tocqueville et Jean-Marie de Sinety.

Mise en scène Hervé Dubourjal avec Moana Ferré et Hervé Dubourjal



Pour aboutir à ce moment de théâtre plaisant et prenant, il y a une chaîne de réflexion et d'écriture. (...) Une scénographie simple et bien pensée. Sigmund Freud s'interroge (...) Et si le concept d'Oedipe lui était apparu à cause d'un conflit très personnel ? (...) Les deux interprètes, très fins, très sensibles, nous conduisent sur les chemins escarpés de cette douloureuse introspection.

Armelle Héliot



Au crépuscule de sa vie, Freud voit sa plus fameuse théorie, celle du complexe d'Œdipe, malmenée par sa propre fille Anna, alors que l'Europe s'enfonce dans le chaos. Ecrite par l'écrivaine Aude de Tocqueville et le psychanalyste Jean-Marie de Sinety, cette pièce portée par deux comédiens remonte aux origines de la psychanalyse et dépeint joliment la relation scientifique et affective entre Sigmund et Anna, médecins de l'âme et avant tout êtres humains pleins de failles.

K.O.



(...)Vieux, malade, bougon, soigné par sa fille chérie Anna, Freud vaticine sur l'épouvante née de la situation politique et surtout, revient sur la figure énigmatique de son père, Jacob, qui le hante. Hervé Dubourjal, qui a mis en scène, incarne un Freud crédible en langue française, face à Moana Ferré qui joue Anna avec une élégance sensiblement vengeresse car, jadis analysée par ce père sévère et génial entre tous, elle va jusqu'à contester les fondements théoriques du complexe d'Œdipe. (...) 1 heure 20 qui met en jeu deux figures de l'exploration sans merci de la dynamique de l'inconscient.

Jean-Pierre Léonardini

DE LA COUR AU JARDIN

Une fascinante joute dramaturgique entre un père et sa fille. Une épataante et bouleversante tension. (...) Une scénographie propice à l'évocation de l'inconscient, individuel ou collectif. (...) Le comédien-metteur en scène, Hervé Dubourjal, incarne le psychanalyste avec une magnifique profondeur. Il nous captive purement et simplement. Moana Ferré, dont j'avais adoré le spectacle Mon Lou est une Anna Freud tout en subtilité... remarquable de finesse et d'élégance. (...)

Il ne faut surtout pas passer à côté de ce spectacle, qui nous confronte à deux figures majeures du XXème siècle, et qui nous pose de vraies et importantes questions touchantes à la psyché humaine.

Une vraie réussite !

Yves Poey



Spectatif

L'écriture instille un soupçon précis, presque obstiné. (...) C'est là que le texte devient passionnant. Il ne revisite pas une théorie, il cherche ce qu'elle recouvre.

Ce qui me frappe, c'est la manière dont ces questions résonnent aujourd'hui. (...)

La mise en scène de Hervé Dubourjal accompagne ce mouvement avec une grande rigueur. (...) Sur le plateau, son Freud n'impose pas, il résiste, parfois vacille, souvent se raccroche. Face à lui, Moana Ferré donne à Anna une présence fine, déterminée, jamais écrasée par la figure paternelle.

Un Freud moins sûr de lui, donc encore plus passionnant. Une théorie qui se trouble. Un spectacle qui préfère creuser plutôt que conclure. C'est passionnant, limpide et prégnant.

Frédéric Perez



Hervé Dubourjal s'est glissé dans la peau de Freud avec une aisance et un engagement saisissant. (...) La comédienne Moana Ferré est une magnifique Anna Freud, attentive et redoutable analyste, ne craint pas d'éprouver son paternel sur des questions essentielles, comme celles qui interrogent la validité du mythe d'Œdipe. Et si tout n'était pas que fantasme ? (...)

Face à ce duel entre ces deux monstres d'intelligence qui s'éprouvent par amour l'un de l'autre, tout est faux et tout est vrai, à la fois, dans ce dialogue inventé par le psychanalyste Jean-Marie de Sinety et adapté pour la scène par Aude De Tocqueville. La réussite de ce beau spectacle tient dans ce suspense.

Hélène Kuttner

À travers une écriture serrée, une mise en scène qui travaille images et musique comme symptômes, et un dispositif scénique immersif, « Freud, dernier combat, 1934 » fait de la scène le lieu d'un procès passionnant autant théorique que biographique. (...)

Ce retournement pertinent dessine une perspective presque féministe avant l'heure.

Le duo Hervé Dubourjal / Moana Ferré porte le spectacle sur leur présence physique avec une intensité presque clinique. Hervé Dubourjal compose un Freud crépusculaire, autoritaire et vacillant, sans jamais chercher la ressemblance muséale.

Face à lui, Moana Ferré fait d'Anna un scalpel : calme, précise, d'une fermeté douce qui rend le « dialogue tendu à l'extrême » d'autant plus implacable.

Olivier Olgan

critiquetheatreclau.com SPECTACLES VIVANTS

La mise en scène est orchestrée avec rigueur et précision. Le rythme est sobre et maîtrisé, parfois presque suspendu.

Hervé Dubourjal incarne Freud avec brio. C'est un homme qui oscille sans cesse entre autorité et fragilité, entre maîtrise et fissure.

Face à lui, Anna, interprétée par Moana Ferré, s'impose avec justesse et précision.

Elle interroge, elle déplace, elle tient bon. À la fois fille, analyste et miroir, elle occupe une place essentielle.

Tous deux portent la pièce avec une belle intensité : un face-à-face tendu, vivant, où chaque parole compte et peut tout faire basculer.

Claudine Arrazat



Dans les discussions avec sa fille Anna (remarquable prestation faite d'intensité et de retenue de Moana Ferré) comme dans les monologues, Freud (Hervé Dubourjal, tout à la fois interprète brillant et metteur en scène délicat) s'interroge (...) Le texte d'Aude de Tocqueville et Jean-Marie de Sinety interroge les certitudes de la grande Révolution, celle de l'inconscient. (...) Le spectacle Freud dernier combat est une expérience théâtrale troublante.

Alain Girodet



C'est un duel. Dernier combat, oui, car en cette année 1934, c'est l'Europe qui va s'effondrer et bientôt le monde. (...) ce que parvient à imposer, très intelligemment, Hervé Dubourjal, c'est une atmosphère de thriller, de suspense.

Armelle Héliot



Un spectacle intelligent en forme d'enquête où nous mènent deux comédiens criants de vérité.

Micheline Rousselet



Ce spectacle présenté de façon bi-frontal permet au public d'assister en pur témoin à l'intimité de ces deux personnages. Ce spectacle repose sur un jeu épatant de comédiens. Hervé Dubourjal se glisse avec brio dans la peau de Freud. Il est habité par son personnage accusant une magnifique sincérité et véracité.

Un bel objet théâtral à découvrir !

Laurent Schteiner



Grâce au talent des deux comédiens, Hervé Dubourjal et Moana Ferré, la puissance d'incarnation est totale. On a l'impression de voir Freud et Anna en chair et en os. Leur jeu subtil et mordant éclaire la relation forte et complexe de Freud avec sa fille préférée. Un duo à fleuret moucheté servi par l'écriture fine et sensible d'Aude de Tocqueville et de Jean-Marie de Sinety.